

what affects the interests of one affects them all. The name of Mr. McDougall was sufficient in itself to create an insurrection of the Indian tribes and the half-breeds inhabiting the North-West. He believed the Government were honest and sincere in trying to carry out the Confederation Government scheme; but they must regret to-day, as all the members of the House do, that so unfortunate an appointment should have been made. The member for Lanark accused the French Canadian settlers of having been the first to rise in insurrection, but the accusation was unfounded. The French Canadians had proved their loyalty on many occasions; it was once said by an eminent statesman, now deceased, that the last shot which would be fired in Canada in defence of British interests, would be fired by a French Canadian, and he might add, that the last drop of blood which would be shed for the same cause, would be that of a French Canadian. The Government had made a great mistake in selecting the member for Lanark, but the evil could still be remedied. Let the Government appoint as Lieutenant Governor of the North-West an able, efficient and popular man, let him be selected irrespective of his nationality, and let his first duty be to conciliate the Catholic Clergy who enjoy such an immense power and influence over their co-religionists. He also wanted to draw the attention of the House to the fact that in the House there are members who are receiving large salaries, for services rendered as Commissioners; he could not object to those gentlemen, whom he highly esteemed, but he thought it was a very bad precedent.

Mr. Scatcherd complained that the debate was not on public questions, but on personal differences. The reciprocity question, and the obtaining of a market for the products of the farmer certainly merited some consideration, but they had been past by. He had supposed that the acquisition of the North-West Territory, and if acquired, the construction of a railway to open it up, might surely have engaged the attention of the House, for if the railway was not built, Canada would be better without the Territory; the enlarging of the canals, and improvement of internal navigation, to increase trade and commerce, were subjects for discussion of more importance, than whether the Minister of Justice had kept faith with two or three gentlemen whom he had admitted to the Cabinet, and who had themselves deserted their party to take office. Such matters were of no importance to any one but themselves. He held that the question of whether any member holding views in favor of independence was loyal, was like arguing whether any one in favor of Fenianism in Ireland was loyal, the

unissent, et ce qui touche aux intérêts de l'une touche à ceux de toutes. Le nom de M. McDougall suffit à lui seul à provoquer une rébellion des tribus indiennes et des Métis qui habitent le Nord-Ouest. Il croit que le Gouvernement cherche honnêtement et sincèrement à donner suite au projet de Gouvernement confédéré, mais il doit regretter aujourd'hui, comme tous les membres de la Chambre, une nomination si malheureuse. Le député de Lanark accuse les colons canadiens-français d'avoir été les premiers à se rebeller, mais l'accusation n'est pas fondée. Les canadiens-français ont prouvé leur loyauté à maintes reprises; un homme d'État éminent, maintenant décédé, a déjà dit que le dernier coup de feu tiré au Canada à la défense des intérêts britanniques sera tiré par un canadien-français. Le Gouvernement commet une sérieuse erreur en choisissant le député de Lanark, mais le mal peut encore être réparé. Que le Gouvernement nomme lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest un homme capable, efficace et populaire, choisi sans égard à sa nationalité, et que sa première tâche soit de se concilier le clergé catholique qui jouit d'une autorité et d'une influence si grandes sur ses coreligionnaires. Il veut aussi attirer l'attention de la Chambre sur le fait qu'il y ait des députés qui reçoivent des salaires importants pour leurs fonctions de commissaires. Il ne s'attaque pas à ces personnes, qu'il estime hautement, mais il pense qu'il s'agit d'un très mauvais précédent.

M. Scatcherd se plaint que le débat ne porte pas sur des questions d'intérêt public, mais sur des différends personnels. La question de la réciprocité et l'obtention d'un marché pour les produits de la ferme méritent certainement notre attention, mais on les néglige. Il a cru que l'acquisition du Territoire du Nord-Ouest et la construction d'un chemin de fer pour en favoriser l'essor obtiendraient sûrement l'attention de la Chambre, parce que sans chemin de fer, le Territoire cesserait d'être une acquisition profitable pour le Canada; l'élargissement des canaux et l'amélioration de la navigation intérieure en vue d'accroître les échanges et le commerce sont des problèmes plus importants que le fait de savoir si le ministre de la Justice a tenu parole envers deux ou trois personnes qu'il a fait entrer au cabinet, et qui ont elles-mêmes abandonné leur parti pour occuper ces postes. Ce sujet ne revêt une importance que pour les personnes concernées. Il maintient que se demander s'il est loyal pour un député d'être en faveur de l'indépendance revient à se demander si les gens en faveur du mouvement